



Critique - Théâtre - Bruxelles

Milarepa

Un rêve trop persistant...

Par Suzane VANINA

Publié le 15 février 2011

Une heure ou un instant... comme pour le yogi le temps n'a effectivement plus eu d'importance avec ce spectacle, grâce aussi à un comédien à la forte présence.

C'est sur base d'un très ancien récit, qu'il a suivi point par point pour tisser le fond de son texte, qu' Eric-Emmanuel Schmitt a imaginé ce qu'il revendique comme étant un vrai *"monologue qui devient duologue, triologue, voire plus..."* et qui *"n'est que la parole d'une conscience mais offre des espace de jeu au comédien"*. Non seulement il actualise fort bien un récit paru en 1490 (*"Ma Vie"* par Tsang Nyön Heruka) mais il accrédite en quelque sorte de manière moderne certaines des convictions aussi anciennes que le lâcher-prise ou le karma.

Cette oeuvre particulière de Schmitt appartient à un cycle spirituel. On y trouve un peu de ce "réalisme magique" qui, échec à la raison raisonnée, mène à accepter comme normale l'irruption d'un mystérieux personnage et convainc peu à peu d'adhérer à des théories non scientifiques... Le "pourquoi pas..." arrive alors insidieusement.

C'est une *"femme évasive"* qui perce à jour les tourments d'un Simon subissant obstinément le même rêve, nuit après nuit. Non seulement elle sait ce qui l'assaille mais elle lui apprend qu'il est la dernière réincarnation d'un oncle de l'ermite tibétain Milarepa, oncle haineux et vengeur qui eut maille à partir avec ce Milarepa dans un très lointain passé (1040-1143).

Pour se libérer d'un karma d'expiation, autrement dit d'un cycle de multiples renaissances, il lui faudra raconter *"cent mille fois"* - référence aux *"Cent Mille Chants"*, base de l'enseignement du yogi-poète - l'histoire de l'oncle et du neveu, en la vivant intensément.

Simon sera Milarepa, voyou incendiaire puis repent et purifié, mais aussi les deux côtés de sa famille, l'aimante et la vengeresse. Il sera Milarepa disciple de Marpa l'importateur du bouddhisme en Inde et enfin Milarepa le Maître renommé.

Simon ne reverra plus sa pythie; un ami confident niera qu'elle ait jamais existé. Entre-temps il aura approché une très ancienne philosophie, il s'en sera pénétré et tout en mêlant les personnalités, la sienne et celle de ces personnages mythiques, il parviendra à la réconciliation, à l'apaisement.

Pour *"une conduite éclairée inhérente à tout être humain"* (Chögyam Trungpa)

Conte accessible à tous mais suscitant la réflexion en profondeur - comme les paraboles du Christ le font pour les chrétiens - le récit de Simon est des plus vivants. D'autant que le comédien, Patrick Brüll, y montre tout son talent, au mieux de son art, ou de sa forme sportive, à moins que ce ne soit l'inspiration d'un Souffle, d'une Lumière, plus élevés...



OÙ ?

Bruxelles - Belgique

Du 04/02/2011 au 05/03/2011 à Du Me au

Sa : 20 h 15 - Ma : 19 h - Di : 13/02 et

27/02 : 16 h

Théâtre des Martyrs

22 place des Martyrs, Bruxelles

Téléphone : 02 223 32 08.

[Site du théâtre](#)**Réserver**

A PROPOS...

Milarepa

de Eric-Emmanuel Schmitt

Seul-en-scène

Théâtre**Mise en scène** : Christine Delmotte**Avec** : Patrick Brüll**Scénographie** : Christine Delmotte**Chorégraphie** : Umma Mudra**Lumière** : Nathalie Borlée**Caméra, montage** : Caroline Cereghetti**Son** : Katia Madaule**Costumes** : Cathy Peraux**Régie** : Alexandre Joniaux**Assistanat général** : Anna Giolo -

stagiaire : Alicia Ferdin

Durée : 1 h 15**Photo** : © Nathalie Borlée & Lara

Bongaerts

Création : Compagnie Biloxi 48**Partenariat** : Théâtre des Martyrs

Mis en scène avec beaucoup de doigté et une stylisation bien comprise des enseignements bouddhiques, le message passe très bien la rampe, beaucoup mieux que de grands effets spectaculaires. Nul besoin, non plus, de se pencher au préalable sur des textes sacrés pour comprendre le sens des paroles poétiques et autres métaphores.

Après *"Sur les traces de Siddhârta"*, c'est la seconde mise en scène de Christine Delmotte traitant d'un sujet directement lié au bouddhisme. Suite à un voyage au Tibet, on peut dire qu'elle a suivi un chemin d'initiation, elle aussi, et qu'elle entend bien partager cette expérience de vie avec le public le plus large.

On connaît mieux de nos jours, cette religion (certains disent philosophie), vieille de 25 siècles qui a désormais droit de cité en nos pays européens. On saisit moins les courants divers qui la traversent, et encore moins certaines de leurs grandes figures aussi célèbres qu'un Moïse ou un Socrate chez nous. Milarepa est de celles-là, et il aurait aussi pu dire le *"Gnôti seauton/Connais toi, toi-même"* du philosophe grec.

Il est assez étonnant de découvrir les points communs qui relient ces spiritualités. En matière de religions, il serait sage d'en tenir compte plutôt que de camper sur des certitudes et d'attiser les divergences.

Suzane VANINA, Bruxelles

Source : www.ruedutheatre.eu